

LE REPORTAGE, LE DOSSIER

Le reportage est un récit détaillé, qui s'appuie sur tous les éléments d'une situation : images et sons, phrases recueillies, témoignages, émotions ressenties (et décrites dans le livre) ou imaginées.

Le dossier est différent. Il offre la possibilité, à partir du livre, d'aller plus loin, d'extrapoler, de compléter les informations lues.

Le reportage cherche à expliquer un événement ou une suite d'événements en mettant en valeur les hommes qui en sont les héros ou les victimes.

Le reportage parle à plusieurs sens : la vue, l'ouïe, le toucher, le goût, l'odeur. C'est un travail plus long mais passionnant pour ceux et celles qui aiment écrire.

On lit le livre ou un long passage, et, une fois terminé, on le réécrit avec ses propres mots. On peut bien sûr y intégrer des éléments de dialogues empruntés au livre. On peut inventer des sentiments, des pensées, se mettre soi-même en situation de journaliste, imaginer une rencontre avec les personnages.

Ci-contre, un reportage qui aurait gagné à utiliser des phrases de liaison plutôt que les trop nombreux intertitres mais c'est un vrai travail de reporter.

Le dossier

Une vie de pirate : une vie ingrate !



L'âge d'or de la piraterie, c'est-à-dire le 17^{ème} siècle et le 18^{ème} siècle, a été marqué par deux grands événements historiques : la découverte d'une route maritime entre l'Europe et l'Inde et la découverte de l'Amérique. Ces deux découvertes améliorent considérablement le commerce européen. Les pirates en profitent et deviennent redoutables. Le commerce est alors perturbé, les pillages sont nombreux et les pirates deviennent très fortunés et couverts d'or.

Les pirates ne se limitent pas seulement aux pillages de bateaux mais parfois aussi à celui de petites villes côtières. La majorité des pirates sont Irlandais et Anglais. La plupart d'entre eux sont des anciens marins en quête d'aventure et de liberté car la guerre maritime est rude !

Pour eux, la mer est un espace libre où règne « la loi du plus fort ». Ils sont recrutés sur terre comme sur mer : sur terre le capitaine fait part de ses projets et les volontaires sont recrutés sur son bateau.

Les différents types de pirates

Il existe différents types de pirates : Les Boucaniers, qui naviguent uniquement sur la Mer des Caraïbes et les Filibustiers qui peuvent être pirates, corsaires, ou commerçants.

La distinction entre pirates et corsaires

La distinction entre pirates et corsaires est très importante. Les corsaires sont des marins civils qui sont autorisés à attaquer des bateaux ennemis, tandis que les pirates trouvent plus confortable de voler les marchandises. Quant aux pirates, ils attaquent sans autorisation.

Les marins et les Pirates

Les préjugés et l'apparence imposante des pirates sont trompeurs car ils sont justes et équitables concernant le partage du butin, au contraire de la marine classique et des corsaires.



Le reportage



900 morts, 300 survivants !



L'île Hikuera a été entièrement dévastée par l'ouragan le 8 septembre de cette année.

Des 1200 vivants de la veille, 300 seulement ont survécu. Le lagon est un cimetière liquide. Parmi les survivants, beaucoup de blessés. Mapouhi est un de ces chanceux. Il a été repêché sur le rivage, saignant d'une vingtaine de blessures. Ngeokoura sa fille, elle, a le bras gauche cassé, les doigts de la main droite écrasés.

Des vagues gigantesques

Toute cette eau en furie charrie des troncs d'arbres, des pièces de charpente, des épaves de cotres, des débris de maison, des cadavres.

Des centaines de noyés

Sur dix malheureux qui avaient survécu et pu gagner le lagon, neuf ont péri noyés. A demi sarvaçant, vides de leur substance les corps n'étaient plus qu'une bouillie offerte au mortier forcené de l'eau.



La cote d'un cocotier flottant sur le lagon.

Des cocotiers déracinés, l'un sur l'autre comme des allumettes. Pas une maison, pas une pallole ne reste debout dans l'île, où l'on ne peut trouver paille sur paille. Un cocotier

L'ouragan s'est acharné sur l'île



L'atoll après le passage de l'ouragan : la femme s'installe dans l'île. (Pau possible manque).

C'est la troisième vague, plus colossale encore que les précédentes, qui a entraîné l'église normande avec elle dans le lagon, où elle a foncé quelques instants vers les lointains obscurs, telle une Arche de Noé.

Un survivant de l'ouragan Fiona témoigne :

« Oh j'ai eu la peur de ma vie ! », nous raconte Raoul.
« Je me suis précipité vers le cocotier le plus éloigné du rivage. En haut j'étais compressé contre le tronc, balancé, écrasé par le cyclone. J'ai perdu connaissance. En reprenant vie j'ai vu tous ces corps inertes. Quelle tristesse !
J'étais vivant mais terrifié par ce massacre. L'ouragan déchaîné avait laissé derrière lui une île ravagée, ensevelie sous les cadavres, les pirogues hors d'usage. Mort de soit, je n'ai trouvé qu'un moyen : me baigner dans le lagon pour m'hydrater. »

A.H.

Le dossier présente les lieux ou des aspects de la situation que l'auteur n'a fait qu'utiliser, l'approfondit, sortit de la période concernée par le livre en remontant les siècles ou en imaginant l'avenir, replace l'action du livre dans différents contextes (environnement, faune, flore, routes, musique, arts, etc.)

Sur fond contrastant, bien illustré, un dossier court mais bien réalisé et qui complète bien un livre dont l'un des personnages était un pirate.